

# La presse relate la cérémonie religieuse de réconciliation à Igny-Comblizy par les prêtres de la FSSPX

Publié le 12 novembre 2010

2 minutes

Prieuré Notre-Dame de Fatima - Prunay

---

## L'abbé Castel, un des prêtres de la FSSPX présents lors de la cérémonie de réconciliation

« GRANDS imperméables, parapluies et cirés jaunes de sortie. Pour cette cérémonie du 11 Novembre dans le cimetière d'Igny-Comblizy, un peu comme partout en France, il fallait être bien équipé. Car dans ce petit cimetière communal, encore au cœur de l'actualité locale il y a deux semaines (lire encadré et l'union du 24 octobre), ce 11 Novembre était l'occasion pour un groupe composé d'une quarantaine de personnes de célébrer la réconciliation avec ses défunts.

« *Vous avez bravé la pluie, vous êtes courageux monsieur* », plaisante une dame. Elle ne croit pas si bien dire. Car la cérémonie religieuse de réconciliation, après la profanation du 23 octobre, a particulièrement marqué les esprits. « *Nous avons encore en mémoire la manifestation de haine qu'il y a eu dans ce cimetière. L'émotion est donc forte aujourd'hui.* »

« **Pour que nos morts reposent en paix** »

Accompagné par de jeunes porteurs de parapluie, l'abbé Girod, chargé de mener la cérémonie, ouvre sur ces paroles : « *Pour que nos morts reposent en paix, pour que la prière des vivants vienne au secours des âmes* ». Puis, après avoir rappelé que le nombre de profanations de cimetières chrétiens s'élevait à 408 (selon le ministère) cette année, la longue prière a démarré. Les fidèles, genoux à terre, ont chanté en cœur la réconciliation.

L'abbé Girod, entouré des prêtres de la Fraternité Saint-Pie X, a donc adressé un message de paix et d'excuses aux morts du cimetière d'Igny-Comblizy. Cependant, il n'aura forcément pas été capté par le maire de la commune Michel Riffard. « Le maire ne sera pas présent car il se trouve à Dormans aujourd'hui », explique une dame tout en se battant pour que son parapluie ne s'envole pas.

À Igny-Comblizy certainement plus qu'ailleurs, ce 11 Novembre aura été chargé d'une émotion particulière qui ruisselait sur les visages des gens présents. »

**Stéphane GUERRINI** in L'Union/Ardennais du 12 novembre 2010